Extrait d'un volume de notre collection TÀP

http://www.editions-beauchesne.com/index.php?cPath=180

CLAUDIO GIANOTTO*

L'ENDURANCE COMME STRATÉGIE DE LUTTE CONTRE LES PUISSANCES DU MAL DANS LE *PSAUTIER MANICHÉEN COPTE*

L'affrontement entre les forces du bien et du mal, de la lumière et des ténèbres est l'un des thèmes classiques de tout système religieux dualiste, en particulier du gnosticisme et du manichéisme. Ce thème parcourt transversalement les trois niveaux dont le mythe raconte, d'une façon plus ou moins détaillée, les événements : le monde divin, le monde matériel et le microcosme humain. Nous voudrions présenter ici quelques remarques sur un des aspects de cet affrontement – l'endurance comme choix stratégique dans le contexte de la lutte contre les puissances du mal – en nous fondant sur le *Psautier manichéen copte*[1]. Dans le groupe des *Psaumes des errants* (gr. ψαλμοὶ σαρακωτῶν) qui occupent les pages 133-186 du codex de la collection Chester Beatty[2], un psaume est explicitement consacré à ce thème. C'est en suivant le schéma de ce psaume que je vais développer mon enquête.

* Università di Torino.

1. L'édition de référence reste celle de C.R.C. ALLBERRY, *A Manichaean Psalmbook*, Part II, Stuttgart, Kohlhammer, 1938 ; une nouvelle édition est en cours de préparation, dont deux fascicules ont été publiés jusqu'à présent dans le *Corpus fontium manichaeorum*, Series coptica, Turnhout, Brepols : G. WURST, *Die Bema-Psalmen* (1996) ; S.G. RICHTER, *Die Herakleides-Psalmen* (1998).

2. Une traduction française avec un excellent commentaire a été publiée par A. VILLEY, *Psaumes des errants*, Paris, Cerf, 1994.

Le Psaume de l'endurance

Ce psaume est le troisième des *Psaumes des errants* (141, 1-143, 35), et son titre est mentionné à la fin (143, 32 : « Voyez, celle-ci est la conclusion du Psaume de l'endurance »), juste avant la doxologie. Il s'agit d'une exhortation à l'endurance en temps de persécution. Le psaume s'ouvre, après une lacune, sur une invocation : « Esprit de l'endurance, viens à nous ! Puisse l'endurance demeurer ferme, et que nous puissions supporter [...] » (141, 1-2[3]) ; ensuite sont mentionnés de nombreux exemples d'endurance tirés du passé mythologique et historique (141, 4-143, 19). Dans la partie finale (143, 20-31), le psalmiste s'adresse à l'auditoire en s'unissant à lui, invitant à suivre les modèles d'endurance présentés auparavant (« Et nous aussi, mes frères, nous avons notre lot de souffrances, et nous endurerons avec eux la souffrance et nous reposerons aussi en leur repos » : 143, 20-21). La récitation du psaume est intercalée par un refrain : « Et l'endurance vint à lui ».

La partie centrale du psaume mentionne une liste de modèles de l'endurance, tirés d'abord du monde divin (l'Homme primordial et ses fils : 141, 4-25 ; les cinq fils de l'Esprit vivant : 141, 26-142, 1), puis de l'histoire biblique et chrétienne (les prophètes depuis Adam : 142, 2-10 ; Jésus et sa passion : 142, 11-16 ; les apôtres : 142, 17-143, 3 ; les saintes femmes ; 143, 4-15). La liste se conclut avec la mention de l'endurance de Mani et de ses premiers disciples : 143, 16-19. Nous retrouvons une série semblable de prophètes et d'apôtres ayant souffert pour la foi dans l'*Homélie* 3[4].

La terminologie

La terminologie utilisée est assez variée et comprend à la fois des termes grecs et des termes coptes. Dans l'invocation initiale, on rencontre la terminologie grecque classique : ὑπομένω et ὑπομονή ; le sens du verbe, qui ne revient que deux fois dans tout le *Psautier* et qui est toujours

3. La traduction française des *Psaumes des errants* cités par la suite est celle d'A. Villey, avec quelques petites modifications.

4. *Manichäische Homilien* (éd. H. J. Polotsky), Stuttgart, Kohlhammer, Manichäische Handschriften der Sammlung A. Chester Beatty, t. 1, 1934, p. 42-85, spécialement p. 68-70.